QUE S'EST-IL PASSÉ ?

En France, décembre 1947, de grandes grèves paralysent le pays. La situation est insurrectionnelle (sabotages, occupation des lieux stratégiques). La guerre civile semble imminente et le gouvernement prend des mesures d'urgence (rappel des réservistes de l'armée, des jeunes mobilisables…). À l'Île-Bouchard, du lundi 8 au dimanche 14 décembre, quatre petites filles de 7 à 12 ans, Jeannette, Laura, Nicole et Jacqueline, témoignent voir à dix reprises une belle Dame, accompagnée d'un ange, dans l'église paroissiale Saint-Gilles.
Elle les invite en particulier à prier pour la France.
Jour après jour, les fillettes entraînent la foule toujours plus nombreuse dans une prière simple et profonde. Le vendredi, la situation sociale et politique se détend. Le dimanche, la belle Dame vient pour la dernière fois. Elles reprennent leur vie d'écolière.

8–14 décembre 1947

LUNDI 8

C'est la fête de l'Immaculée Conception.
13h Les petites filles viennent prier dans l'église. Elles y voient une belle dame et un ange. Elles retournent à l'école.
16h Elles reviennent, la Dame est toujours là.
« Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin. »
Madame, êtes-vous notre maman du Ciel ? **Oui, je suis votre maman du Ciel.** Quel est l'ange qui vous accompagne ? **Je suis l'ange Gabriel.**
La Dame dit : **« Donnez-moi votre main à embrasser. »**
17h Pour la fête de l'Immaculée Conception, les paroissiens du village se réunissent dans l'église pour le chapelet et le Salut du Saint-Sacrement. Seule Jacqueline est présente et témoigne voir la Belle Dame. Celle-ci ainsi que l'ange disparaissent lorsque monsieur le Curé apporte le Saint-Sacrement pour la bénédiction et réapparaissent ensuite.

Dites aux petits enfants de prier pour la France, car elle en a grand besoin





Embrassez la croix de mon chapelet

MARDI 9

13h En présence de Jacqueline, Jeannette, Nicole et Laura, de la marchande de chaussures, Mme Trinson, et de trois autres petites filles (qui, elles, ne voient pas la Sainte Vierge) : **« Embrassez la croix de mon chapelet. »** L'une après l'autre embrassent la croix. Avec une impressionnante lenteur Marie fait sur elle un large signe de croix. La belle Dame renouvelle sa demande de **« prier pour la France qui, ces jours-ci, est en grand danger ».** Puis elle indique de dire à M. le Curé de venir à 2 heures, d'amener les enfants et la foule pour prier et enfin de construire une grotte et d'y placer sa statue et celle de l'ange.
17h En présence d'une vingtaine d'enfants et d'autant d'adultes : **« Chantez le Je vous salue Marie, ce cantique que j'aime bien. Dites à la foule de s'approcher pour réciter une dizaine de chapelet. »** Puis la Dame énonce elle-même trois fois « Ô Marie conçue sans péché » et les enfants répondent « priez pour nous qui avons recours à vous ». **« Revenez demain à 1 heure. »** Puis la Sainte Vierge bénit l'assistance par un majestueux signe de croix. Ce soir-là, le comité national de grève décide à la surprise générale la reprise du travail.

MERCREDI 10

13h Environ 150 personnes sont présentes. Monsieur le curé Clovis Ségelle, et les Sœurs de Jeanne Delanoue qui faisaient la classe sont cachés dans la sacristie.
Chantez le « Je vous salue Marie ». Baisez ma main.
L'une après l'autre, les enfants embrassent la main de Marie.
Jacqueline : « Madame, voulez-vous bien faire un miracle pour que tout le monde croie ? »
« Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles mais pour vous demander de prier pour la France. Mais demain vous y verrez clair et vous ne porterez plus de lunettes. »
« Je vais vous confier un secret que vous ne direz à personne. »

Demain vous verrez clair et vous ne porterez plus de lunettes



Je donnerai du bonheur dans les familles



JEUDI 11

Les yeux de Jacqueline sont guéris (conjonctivite purulente de naissance, myopie et strabisme). Monsieur le Curé : « C'est donc vrai qu'elle descend parmi nous ! »
13h En présence d'au moins 200 personnes, de Monsieur le Curé, des religieuses de l'école :
« Chantez le Je vous salue Marie. »
« Priez-vous pour les pécheurs ? »
Jacqueline pose les questions préparées par Monsieur le Curé et Sœur Saint-Léon : « D'où nous vient cet honneur que vous veniez en l'église Saint-Gilles ? **C'est parce qu'il y a ici des personnes pieuses et que Jeanne Delanoue y est passée.** »
Jacqueline : « Madame, voulez-vous bien guérir ceux qui ont des maladies nerveuses et des rhumatismes ? »
La Sainte Vierge va attendre un peu et répondre par cette promesse :
« Je donnerai du bonheur dans les familles. »

VENDREDI 12

13h En présence de 300 à 400 personnes, le Curé, les Sœurs, les prêtres des environs. La dame est auréolée d'un arc-en-ciel lumineux. Les enfants lisent clairement sur sa poitrine le mot MAGNIFICAT. La reprise du travail a été générale. La France a échappé à la guerre civile.
« Baisez ma main. »
« Priez-vous pour les pécheurs ? » Oui, Madame nous prions. **Bien, surtout priez beaucoup pour les pécheurs.** Oh ! Madame, voulez-vous guérir une personne très pieuse ? **Je ne suis pas venue ici pour faire des miracles mais pour vous demander de beaucoup, beaucoup prier.**
Puis la Vierge bénit la foule et disparaît avec l'ange.

Chantez le Je vous salue Marie



Priez-vous pour les pécheurs ?



SAMEDI 13

13h Plusieurs centaines de personnes, croyantes et incroyantes, des environs et de plus loin, des photographes, des journalistes, des prêtres… Une « apparition de prière ». **« Chantez le Je vous salue Marie. »**
La Vierge fait prier aux quatre petites filles et à la foule des dizaines de chapelet et la triple invocation « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »
« Madame, faites donc un miracle ! **Plus tard. Je reviendrai demain pour la dernière fois.** »

DIMANCHE 14

13h L'église est pleine à craquer. « Madame, voulez-vous bénir Monseigneur l'Archevêque… et donner des prêtres à la Touraine. » Marie approuve par une inclination souriante de la tête. « Oh, merci Madame » s'exclament les enfants. Jacqueline et les petites offrent des bouquets de fleurs à la Sainte Vierge. « Madame, voici des fleurs. Prenez-les ! Embrassez-les. » Sourire de la Dame qui répond : **« Non, je ne les prendrai pas. Je les embrasserai, je les bénirai et vous les emporterez. »** Jacqueline lit une demande préparée par sœur Marie de l'Enfant Jésus : « Madame, que faut-il faire pour consoler Notre-Seigneur de la peine que lui font les pécheurs ? **Il faut prier et faire des sacrifices.** »
Jacqueline : « Madame, je vous en prie, faites une preuve de votre présence. **Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil. Dites à la foule qu'elle chante le Magnificat. »**
« Priez-vous pour les pécheurs ? Récitez une dizaine de chapelet, les bras en croix. Allez-vous construire une grotte ? »
Alors que le ciel est gris et très bas, un « vif rayon de soleil » illumine pendant quelques minutes l'église sombre et vient éclairer le coin de la chapelle où se trouvent les enfants. Ce rayon de soleil, d'abord très fin, semble contourner un pilier et se déploie en éventail sur l'autel de la Vierge. Il a été aperçu par les habitants des campagnes environnantes.

Avant de partir, j'enverrai un vif rayon de soleil



REPÈRES ECCLÉSIAUX

1951 Mgr Joseph Gaillard autorise la publication de la brochure de Mgr Fiot, vicaire général.
1966 Mgr Louis Ferrand donne le vocable « Notre-Dame de la Prière ».
1988 Mgr Jean Honoré autorise les nouvelles statues.
2000 Monseigneur André Vingt-Trois décrète l'église Saint-Gilles église jubilaire, pour l'An 2000.
2001 Le 8 décembre, Mgr André Vingt-Trois promulgue le décret autorisant le culte public et les pèlerinages.